

Introduction aux algèbres d'opérateurs

① C^* -algèbres de groupes discrets

Γ groupe discret, dénombrable
 $\mathbb{C}[\Gamma]$ algèbre associée $(\sum_g a_g g)(\sum_g b_g g) = \sum_g c_g g$
 où $c_g = \sum_{kh=g} a_k b_h$, $x^* = \sum_g \bar{a}_g g^{-1}$

Complétions? (Gelfond)
 Lien avec la théorie des représentations

② $l^1(\Gamma) \rightarrow$ algèbre de Banach involutive unifiée $\left\{ \begin{array}{l} \|xy\|_1 \leq \|x\|_1 \|y\|_1 \\ \|x^*\|_1 = \|x\|_1 \\ \delta_e \end{array} \right.$

Prop \swarrow Hilbert
 1) Soit $\pi : l^1(\Gamma) \rightarrow \mathcal{L}(H)$ représentation involutive
 $(\pi(x^*) = \pi(x)^*)$
 Alors $\pi|_{\Gamma}$ est une représentation unitaire

2) Soit $\Gamma \xrightarrow{U} \mathcal{L}(H)$ une représentation unitaire quelconque, alors il existe une extension à $l^1(\Gamma)$ (néc^{te} unique) et vérifiant
 $\|\pi(\sum a_g g)\| \leq \|\sum a_g g\|_1$

On obtient ainsi une correspondance entre les représentations de Γ et celles de $l^1(\Gamma)$. On peut se restreindre aux topologiquement irréductibles

Rappels sur les algèbres de Banach
 \rightarrow sur \mathbb{C} , unifiée.

Soit A une telle algèbre.

1) Pour $x \in A$, $\text{sp}(x) = \{ \lambda \in \mathbb{C} : x - \lambda 1 \text{ n'est pas inversible} \}$
 $\text{sp}(x)$ est un compact non-vide
 $\rho(x) = \sup \{ |\lambda| : \lambda \in \text{sp}(x) \} \leq \|x\|$

2) Calcul fonctionnel holomorphe (cf. ci-dessous)

3) Si A est commutative, il existe une transformée de Gelfand:

$$\begin{aligned} \hat{A} &:= \{ \text{caractères non nuls sur } A \} \\ \text{(spectre de)} & \\ \text{l'algèbre} & = \{ \chi : A \rightarrow \mathbb{C} \text{ morphismes} \\ & \quad \text{d'algèbres } \chi(1) = 1 \} \\ & \Leftrightarrow \text{idéaux maximaux} \end{aligned}$$

On munit de la topologie $\chi_n \rightarrow \chi \stackrel{\text{def}}{\iff} \forall a \in A \chi_n(a) \rightarrow \chi(a)$

$$\| \chi \| \leq 1 \quad \forall \chi \in \hat{A}$$

\rightarrow compact comme fermé de la boule unité.

sup
boule
unité
de A

$$\begin{aligned} \mathcal{E}_\chi : A &\rightarrow C(\hat{A}) && \text{est un morphisme } C^0 \\ a &\mapsto \chi && \text{d'algèbre.} \\ & && \left| \begin{array}{l} \hat{A} \rightarrow \mathbb{C} \\ \chi \mapsto \chi(a) \end{array} \right. \end{aligned}$$

Exemple $A = l^1(\mathbb{Z})$ $\hat{A} = \mathbb{S}^1$

$$\begin{aligned} \mathcal{E}_\chi : (a_n) &\mapsto f(z) = \sum a_n z^n \\ &\in A && \in C(\mathbb{S}^1) \end{aligned}$$

Pb L'image de \mathcal{E}_χ n'est pas facile à caractériser

\rightarrow norme pour laquelle l'image soit simple.
 \rightarrow sur $\mathbb{C}(\Gamma)$

ii) $C_{\max}^*(\Gamma)$ Pour $x = \sum a_g g$, $\|x\|_{\max} := \sup_{\pi} \|\sum a_g \pi(g)\|$

où π représentation unitaire de Γ ds un Hilbert H
($\|\cdot\|$ celle de $\mathcal{L}(H)$)

1) $\|x\|_{\max} \leq \|x\|_1 < \infty$

2) $\forall x \in C_{\max}^*(\Gamma) \quad \|xx^*\|_{\max} = \|x\|_{\max}^2$

3) Correspondance entre reps unitaires du groupe et de l'algèbre (y compris top. inv.)

Déf Une C^* -algèbre est une algèbre de Banach $(A, \|\cdot\|)$ involutive tq $\|xx^*\| = \|x\|^2$
(~~en général~~ on peut supposer \exists unité)

Propriétés des C^* -alg.

* Propriétés algébriques

1) $\|x\|^2 = \rho(x^*x)$ (nature algébrique de $\|\cdot\|$)

2) $\forall \pi: A \rightarrow B$ morphisme (algèbre involutive)

1) $\|\pi(x)\| \leq \|x\| \quad \forall x \in A$ (continuité)

2) π injectif $\Leftrightarrow \pi$ isométrique

3) $\pi(A)$ est fermé

* Analyse fonctionnelle

top forte
(norme)

1) soit $A \subset \mathcal{L}(H)$ sous-algèbre, fermée, $A^* = A$
alors A est une C^* -algèbre.

2) Si A est une C^* algèbre quelconque
 $\exists H$ Hilbert $\exists \pi: A \rightarrow \mathcal{L}(H)$ morphisme
isométrique, donc de la forme précédente

3) Il existe un calcul fonctionnel continu

Soit $a \in A$ tq $a^* = a$. On a $\text{sp}(a) \subset \mathbb{R}$

$\exists \phi: C(\hat{a}) \rightarrow A$
 $f \mapsto f(a)$
noté \hat{a}
morphisme isométrique

Construction: $\phi(1) = 1$, $\phi(x) = a \rightarrow \phi(P) = P(a)$
pour tout polynôme. C'est une isométrie,
on prend l'unique extension continue donnée par
Stone-Weierstrass.

de l'algèbre des
pb polynomiales
sur \hat{a} dans A algèbre \times .

Application

Soit $x \in A$ tq $x_{\frac{1}{2}}^* = x^{\frac{1}{2}} x$. Si A n'a pas
d'idempotent ($p = p^* = p^2$) sauf 0, 1 alors
 $\text{sp}(x)$ est connexe.

preuve supposons $\text{sp}(x)$ non connexe, soit K
ouvert fermé non trivial $1_K \in C(\hat{x})$
définit un idempotent.

Rem: Il existe des méthodes efficaces
(K-théorie, V. Lafforgue) pour montrer
dans des cas importants l'absence d'idempotent.

* Topologie

1) Soit X compact, $C(X)$, $f^* := \bar{f}$, $\|f\| = \sup_x |f(x)|$
définit une C^* -algèbre commutative

2) Réciproquement, toute C^* -algèbre
commutative ayant une unité a une
transposée de Gelfand bijective

Cette fois $C^*(\mathbb{Z}) \xrightarrow[\cong]{\mathcal{G}} C(S^1)$

Rem pour Γ commutatif $C^*(\Gamma) \cong C(\hat{\Gamma})$ dual de Pontriagin.

(iii) $C_{red}^*(\Gamma)$ est définie à partir de la représentation régulière $\lambda: \Gamma \rightarrow \mathcal{L}(l^2(\Gamma))$
(ou min) définie par $\lambda(g)\delta_h = \delta_{gh}$

$$\|\sum a_g g\|_{min} = \|\sum a_g \lambda(g)\|_{\mathcal{L}(l^2(\Gamma))} \quad (\text{"dual tempéré"})$$

Prop

1) $C_{red}^*(\Gamma)$ est une C^* -algèbre (canoniquement représentée) $C_{red}^*(\Gamma) \subset \mathcal{L}(l^2(\Gamma))$

2) $\text{id}_{C[\Gamma]}$ admet un unique prolongement $\lambda: C_{max}^*(\Gamma) \rightarrow C_{red}^*(\Gamma)$
(symétrique)

Théorème

1) Γ moyennable ssi $C_{max}^*(\Gamma) \rightarrow C_{min}^*(\Gamma)$ est bijective

2) Γ a la propriété (T) ssi $\exists p \in C_{max}^*(\Gamma) \neq 0$
 $p = p^2 = p^*$ $\forall \pi: \Gamma \rightarrow \mathcal{L}(H)$ $\pi(p)$ est le projecteur sur les vecteurs invariants.

(preuve de 2)

Rq $\lambda(p) = 0$: lem de Kesten $\|\lambda(x)\| = 1$ ssi moyennable

Conjecture Si Γ est un groupe sans torsion,
 alors $C_{\text{red}}^*(\Gamma)$ n'a pas de projecteur $\neq 0, 1$
 (lié à la conj. de Baum-Connes)

Rem il n'y a en genl pas bes de moyennes de C^* -algèbre - On cherche donc à généraliser

- 1) bimodules (d'un type particulier)
- 2) applications linéaires particulières.

② vient du thm de Takesaki -

A, B C^* -algèbres

$f: A \rightarrow B$ positive si $f(A_+) \subset B_+$ ($\forall x \exists y f(x^*x) = y^*y$)
complètement positive si $f \otimes \text{id}$ est positive $\forall n \in \mathbb{N}$

Thm si $f: A \rightarrow \mathcal{K}(H)$ complètement positive
 alors $\exists \pi$ représentation de A (implémentation de C^* -algèbre) et $S \in \mathcal{K}(H)$ tq $f(x) = S\pi(x)S^*$

Q: Structure donnée par une dynamique (action de \mathbb{Z})
 $C(X) \rtimes \mathbb{Z}$ (cas top)
 $L^\infty(X) \rtimes \mathbb{Z}$ (cas ergodique \rightarrow alg von Neuman)